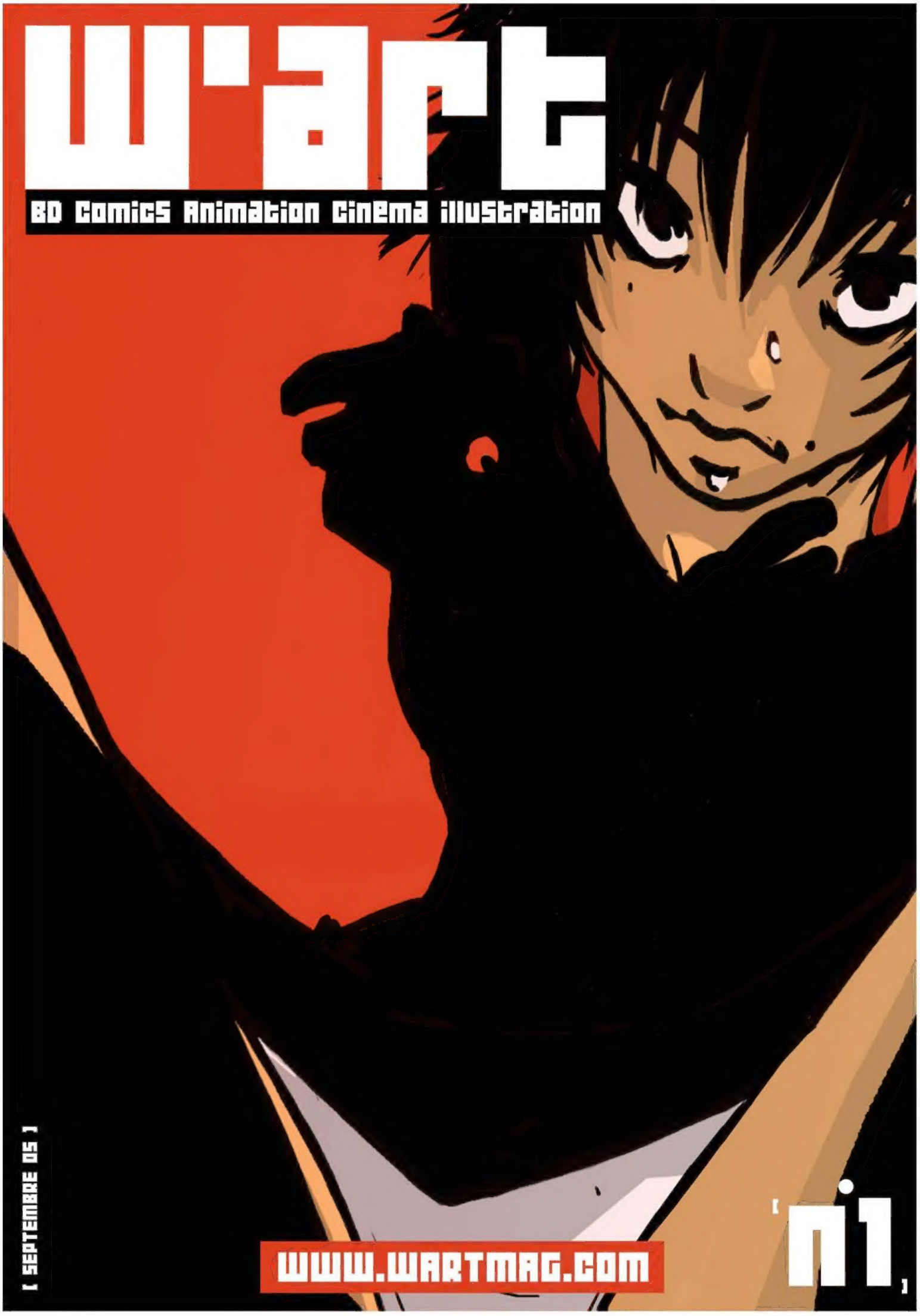
Wart

BD Comics Animation Cinema illustration



[SEPTEMBRE 05]

WWW.WARTMAG.COM

[n1]

L'after

⇧ Cette superbe illustration est d'Arthur de Pins. Cliquez ici pour aller sur son site web. © Arthur de Pins

Avant tout

Quand nous avons sorti Artikzone en février 2004, nous voulions nous amuser à faire un journal sur le web.
Parler de la BD via un magazine à nous, toutes les deux semaines. Mine de rien, c'est toujours rigolo de se vanter d'avoir participé au premier webzine PDF sur l'actualité de la bande dessinée.

Si l'on y regarde de plus près, on voit que le monde du webzinat est devenu un véritable vivier, un nid d'informations d'une grande diversité tant dans la forme qu'au niveau du fond. A tel point que l'on peut distinguer des familles de webzines.
Nous nous sommes créés diverses catégories pour y voir plus clair. Les classiques, comme nous, au format PDF. Les fashions, en flash, avec des pages qui se tournent et qui font place à la création graphique avant tout. Sans oublier les technologiques, ceux qui sont conçus pour être lus sur Pocket PC ou encore sur la console PSP.

Traitant de la bande dessinée, du jeu vidéo, du design, du graphisme, les webzines sont devenus un médium à part entière sur Internet, au même titre que les sites web d'information traditionnels. Il n'y a qu'à regarder l'américain NewsWebPic, au format flash, fort de ses deux millions de téléchargements. Ou encore Sanqua, l'infatigable hebdomadaire consacré aux jeux vidéos.

Que faut t-il retenir de tout ça ? Les clefs sont peut-être dans la presse magazine actuelle. On a de plus en plus affaire à une presse uniformisée. La prise de risque devient minime, les grands groupes achètent et se rachètent. La presse spécialisée, pour survivre, est contrainte de proposer des sujets qui font obligatoirement vendre. Au détriment du reste.

Loin de nous la prétention de se donner le rôle d'alternative. Mais au moins, c'est toujours une occasion supplémentaire de lire des sujets sur des gens pas très connus, sur des sujets pas forcément vendeurs.
Bref, parler de chose que l'on aurait aimé voir dans la presse généraliste. Celle que l'on lit moins.

On verra comment tout cela évolue, mais nous restons confiants quant à l'avenir des webzines en général.
Liberté de ton, liberté de sujet. Liberté tout court, finalement.

La Rédaction.

BANDE DESSINEE

4 - **Le Festival des Blogs BD**
5 - **L'Abécédaire / Les éditeurs de bd**
6 - **Le Boom de Bamboo**
7 - **La fin de Semic ?**
8 à 13 - **Dessinateur : Grelin**

ANIMATION / CINEMA

14 - **Wonderful Days**
15 - **Corpse Bride, Sin City, etc.**
16 - 17 - **Atomic Monster**

MUSIQUE

18 - 19 - **Les Ogres de Barback**

SUR LE TERRAIN

20 - 21 **Joël Legars**
22 - **Sanqua Expérience**
23 - **Le Phénomène Fan Art (Pixie)**
24 - **Vision - Zotho Lhun**

QUIZZ DU NUMERO : Combien y a-t-il de petites culottes dans ce numéro ?

Ergonomie : Pour un confort de lecture optimal, il est recommandé de visionner W'Art avec la dernière version d'Acrobat Reader. Nous avons pu constater une baisse de la qualité graphique sur les anciennes versions ainsi que sur le logiciel Foxit PDF.

Echange : La couverture du magazine Bédéka est en encart sur notre homepage. Il s'agit en fait d'un échange de visibilité. Contre leur couverture sur notre site, Bédéka nous offre 1/8e de page de publicité dans leur magazine.

Site web : Mode d'Emploi

Ce que vous propose notre site web

Notre site web est bien plus qu'une simple base de téléchargement. Voyons ici, plus en avant, ses caractéristiques.
Celui-ci étant actuellement en période de finalisation, vous n'avez pas encore l'occasion de découvrir toutes ses fonctionnalités. Bien plus qu'une plateforme de téléchargement, le site est aussi un complément au webzine.
L'exposition, d'une part, prend tout son sens dans la partie dédiée du site. La base de donnée visuelle se trouve quant à elle sur notre forum, dans la section « W'Artbase ». Vous pourrez y découvrir, par exemple, des illustrations en haute définition. Un lien sera présent dans les articles du webzine pour vous signaler si, oui ou non, de telles illustrations sont disponibles.
D'autre part, vous trouverez parfois un lien vers « + d'info ». Ici, vous serez soit dirigé vers un site dédié très complet (le cas pour les news uniquement) ou bien vers un sujet dédié sur notre site Internet, ou vers un article supplémentaire qui sera mis à votre disposition. Cerise sur le gâteau, le lien « interview complète », vous propose l'intégralité de l'échange, dans la mesure où celui-ci n'a été retranscrit que partiellement pour les besoins de nos sujets.
Bonne lecture ici, ailleurs, partout.

La Rédaction

Participez au webzine !

W'Art a besoin de rédacteurs

Vous êtes motivé, vous êtes passionné, vous êtes bénévole, W'Art est sûrement pour vous. L'équipe se Fait un plaisir d'accueillir des contributeurs au webzine, occasionnels ou permanents ; à vous de vous Faire connaître !

Un webzine, c'est du travail. Beaucoup de travail, mine de rien. Il y a les interviews, les brèves, les articles à écrire, les pages à maquetter, les liens à incorporer, bref tout un tas de choses qui font de W'Art le webzine que vous avez sous les yeux.

L'intérêt d'accroître l'équipe est multiple. Ça permet d'augmenter le nombre de pages, de se répartir plus de tâches, de niveler vers le haut la qualité des articles et la pertinence des informations.

Vous êtes polyvalent ? Ou bien un as du merchandising, de l'animation, du manga, du graph et tout autre domaine ?
Si vous souhaitez contribuer au webzine, rien de plus simple que de nous écrire un petit mail.

Quelques conditions s'imposent toutefois : il faut un minimum savoir comprendre l'anglais (la plupart des sources d'informations se trouvent sur des sites anglophones), savoir écrire pas trop mal, être très bien informé et un minimum en harmonie avec la ligne éditoriale (à découvrir tout au long de ce numéro).
Nous attendons avec impatience vos candidatures pour construire W'Art, tous ensemble.

La Rédaction

Postes à saisir :

- Responsable Manga
- Responsable Art de rue

- Rédacteur Animation
- Rédacteur Art du jeu vidéo (artworks, artistes)
- Rédacteurs (autres)

Mail : info@wartmag.com

Les choix de la rédaction

BD Franco Belge

Nous recommandons :
- Le Roi des mouches T1
- Le steak haché de Damoclès
- Méka T2

Nous déconseillons :
- Golden City T6
-

Nous attendons avec impatience :
- Donjon Monster T10

BD Américaine

Nous recommandons :
- Invincible T1
- Crush T1
- Ultra T1

Nous déconseillons :
- Spy Boy T1
-

Nous attendons avec impatience :
- Les enquêtes de Sam & Twitch T1

Animation

Nous recommandons :
- Daria (série tv)
- Samurai Jack (série tv)
- Robots

Nous déconseillons :
- Madagascar
-

Nous attendons avec impatience :
- Corpse Bride

Musique

Nous recommandons :
- Gorillaz (Demon Day)
- Dionysos (Monster in Love)
- Charlie & the chocolate factory (BO)

Nous déconseillons :
- U2 (Vertigo)
- Calogero Live 1.0

Nous attendons avec impatience :
- Noir Désir (En Public)

Interview : Pierre Splenger, producteur de films, revient sur le rachat des *humanoïdes associés* dans une interview rendue disponible sur le site de la maison d'édition. Il y évoque, entre autres, les problèmes liés au rachat ou le départ d'Enki Bilal.

Transfert : Thierry Tinlot devient rédacteur en chef du magazine *Fluide Glacial* après avoir été à la tête du journal de *Spirou*. Il succède à Robert Algoud dont les choix éditoriaux avaient conduit les auteurs Coyote et Maester à quitter le magazine.

Etonnant : Moebius va dessiner un volume de la prochaine série dédiée au monde de Troy -*Légendes de Troy*-, a annoncé Arleston sur le forum de lanfeust.com. Chaque tome de cette série sera dessiné par un artiste différent.

Festival des Blogs BD

Un pari réussi

Le 11 septembre s'est tenu à Bercy Village le premier Festival des blogs BD. La plupart des auteurs, connus et moins connus, étaient là pour rencontrer leur public ailleurs que derrière un écran. Récit d'une journée.

Le dimanche 11 Septembre s'est tenu à Paris Bercy le premier festival des blogs BD. Pari audacieux et risqué, mais néanmoins gagné pour l'organisateur, Yannick Lejeune, informaticien et journaliste à Bédéka, qui a monté l'évènement seul.

En effet, dès 13h (alors que le festival ne commençait officiellement qu'à 13h30), des hordes de fans, ainsi que des passants curieux, se pressaient dans les allées de Bercy Village pour pouvoir approcher, rencontrer et également obtenir des dédicaces de bloggers BD, auteurs publiés ou non, de tous les âges (le plus jeune blogger présent en dédicace, Rem, a 12 ans), styles et notoriétés.

Même l'apparition annoncée de la pluie n'a pas découragé les visiteurs, qui attendaient valeureusement leur tour d'atteindre les auteurs les plus prisés. La présence de certains auteurs stars de la blogosphère (Boulet, Melaka, Laurel, Cha, Capucine, Libon…) a même ameuté tellement de gens que les services de sécurité du site ont dû placer à la hâte des barrières de sécurité pour faciliter le passage, le tout se faisant dans une ambiance bon enfant.

Et malgré cette affluence surprise pour une première édition, aussi bien pour l'organisation que pour les auteurs, tous ont apprécié cette journée épuisante mais riche en rencontres.

Les échanges entre auteurs et lecteurs ont été nombreux durant cette journée, et on pourra noter les attentions les plus folkloriques comme des boîtes de raclette ou de tartiflette offertes à certains auteurs, des dessins bien sûr ou encore des badges faits avec amour. On a également vu passer des sachets de bonbons, des tablettes de chocolat, des figurines faites main à l'image de certains personnages, comme la Georgette de Gally. On saluera également des initiatives telles que les miniblogs, petites histoires dessinées sur des feuilles repliées en 8 (voir le site des miniblogs). La palme de l'initiative la plus originale revient quant à elle sans aucun doute à Princesse Capiton qui avait apporté des petites culottes dédicacées.

Si vous avez manqué ce qui n'était que la manifestation offline du festival, vous pouvez toujours vous rattraper en suivant ce qui est appelé à devenir un rendez-vous incontournable en vous connectant sur le blog du festival, où l'on peut déjà admirer des photos et des dédicaces de ce dimanche pluvieux mais heureux.

Cubik

Les photos sont © Cubik

Une petite culotte signée par la Princesse Capiton

Cha ché un chouette dechin. Dédicace de Cha.

► Blog du Festival (officiel) ► Galeries de Photos
► Blog des mini-blogs
►Les blogs des auteurs sont accessibles depuis le blog du festival.

RICHARD CŒUR DE LION #1

Tome I : St-Jean D'Acre
Brremeaud / Bertolucci
Éd. Soleil
12,50€

Il était une fois un fier monarque habité par une foi inébranlable. Parti en terre impie, il s'en va, suivi de son armée, conquérir la ville de Saladin.

Umh, ouais, en fait non. Reprenons.

Il était une fois un fier monarque plutôt pacifique, embringué dans une croisade que seul le frère Conrad semble vouloir mener à bien. Bof. On se rapproche, mais ce n'est guère mieux. De toute façon, pourquoi commencer par « il était une fois » vu que toute cette histoire est absolument vraie ?

« St jean d'Acre » est le premier tome de cette série animalière. Ici les personnages sont représentés par des animaux à la différence des séries du scénariste Brremeaud dans le même univers : Robin Hood et Alienor. Ce premier tome nous conduit à la bataille de St Jean D'Acre, où Saladin doit faire face aux armées des rois Richard et Philippe Auguste. Mais rassurez-vous, il ne s'agit pas d'un livre d'histoire, mais bel et bien d'un album d'aventure plongé dans un bain d'humour. C'est pourquoi Richard apparaît comme un monarque sympathique, manipulé par ses pairs belliqueux. Bien qu'au final l'étincelle de l'album indispensable ne jaillisse pas dans ce premier tome, on est vraiment sensibilisé par la qualité de la narration et la saveur des dialogues pleins d'ironie.

D'un point de vue purement artistique, les visuels ne mentent pas, c'est tout simplement magnifique.

L'album, très lumineux donne le ton : il est à prendre pour ce qu'il est, un bon et beau moment de lecture, propulsant loin des tracas de la vie quotidienne. On ne lui en demandait pas tant !

JK

Blogosphere : La très drôle Lisa Mandel (Nini Patalo chez Glenat et Eddy Milveux chez Milan) vient d'ouvrir son blog... http://lisamandel.designfacility.net

Edition : E-Ville Press est la toute nouvelle petite maison d'édition BD créée par et pour quelques artistes de chez Pixar. Plus d'infos sur leur blog. http://e-villepress.blogspot.com/ *(source : catsuka.com)*

Adaptation : Après avoir fait un dessin animé de Petit Vampire, Joann Sfar prévoit d'adapter sur grand écran avec de vrais gens son Grand Vampire. La BO serait signée par ses amis de Dionysos.

LES LIBERATEURS

Fernandez. Éd. Paquet 12€

Un mal ronge les hommes : l'étranger. Il décime la race humaine en les corrompant et en les transformant. Des hommes luttent contre ce mal, ce sont les libérateurs. Ils doivent tuer les êtres humains ou animaux infectés par ce fléau.
Saint est un orphelin, il veut devenir un grand libérateur, mais il doit apprendre que le danger qui le guette n'est pas forcement celui qu'il croit. Il doit se méfier de ceux qu'il admire.
Ce scénario n'est pas sans rappeler celui de « La Geste des chevaliers dragons », il suffit de remplacer l'étranger par le Veil et les chevaliers dragons par les libérateurs. Mais ici, les filles vierges ont été troquées contre des soldats virils.
Cependant, ce one-shot a une problématique différente puisqu'il s'attache véritablement à la psychologie des personnages et aux leaders de l'ordre. On évolue avec le héros et on en sait plus sur sa façon de penser au fur et à mesure. C'est donc réellement intéressant et captivant et on se pose les mêmes questions que Saint.
Graphiquement, c'est à tomber. C'est l'un des graphismes les plus impressionnants à découvrir actuellement. De nombreux lecteurs avaient déjà été mis K.O. par Enrique Fernandez à la lecture du Magicien d'Oz chez Delcourt ; Paquet a d'ailleurs bien saisi l'opportunité et a apposé un gros bandeau rouge avec la mention : « Par le dessinateur de la série BD *Le Magicien d'Oz* ». Toujours est-il que graphiquement, mis à part quelques erreurs dans les expressions faciales, les couleurs font penser à des peintures et sont plus que réussies.
Le scénario est donc à la hauteur d'un graphisme à couper le souffle ; pour vous en convaincre, feuilletez-le.

Nono

L'Abécédaire, palette de talents

Le petit monde de la micro-édition grandit, notamment avec le développement de la communication par Internet. Cela permet à des auteurs et dessinateurs de réaliser un rêve simple, celui d'être lu.

C'est justement grâce à cette passion et cette envie que les frères Rannou ont monté leur association de micro-édition : l'égouttoir. Ils créent d'abord un fanzine du même nom, puis arrive un second journal amateur plus chiadé avec notamment

des auteurs plus connus comme Cha, pour ne citer qu'elle.

Grâce à la réussite de ce fanzine punk, ils décident d'éditer des albums : cela commence avec Le Directeur, de David Carton puis suit un projet d'une plus grande envergure. Finie l'impression photocopiée, place à de la véritable édition avec un album collectif dont le thème classique sera l'abécédaire.
Ils invitent des auteurs tels que Frantico ou Ibn Al Rabin à illustrer un mot de leurs choix bénévolement. En tout, 56 artistes vont répondre présent.

Mais au final, que vaut vraiment l'album ? D'abord, c'est extrêmement hétérogène, le très bon côtoie le très mauvais. Il y a de magnifiques histoires drôles, émouvantes, mais certaines restent malheureusement trop amateurs. Il aurait été judicieux d'enlever quelques mots afin de garder un ensemble plus cohérent vers le haut. Cela reste très agréable et même si le graphisme n'est pas toujours maîtrisé, on sent la passion et l'envie dans le coup de crayon, mais aussi par le

Coincé - Stéphane Getas
COINCÉ (E) : adj. Fam. Mal à l'aise, inhibé. Il était si coincé que lorsqu'il pétait,il n'y avait que les chiens qui l'entendaient.

choix des mots à illustrer, parfois drôles ou légers, souvent graves et émouvants. Finalement, cet abécédaire est peut-être l'illustration de l'état d'esprit actuel de la « jeune génération ».

Nono

L'ABECEDAIRE. Collectif
Ed. L'Egouttoir 8€
Copyrights (par colonne)
© Max F
© Docteurs O. & C.
© Ibn al Rabin
© Stéphane Getas

Les Editeurs de bande dessinée

Tout le monde en a entendu parler, tout le monde l'a entrevu ; non, nous ne parlons pas de « Mon Incroyable Fiancé », mais du dernier livre paru chez Niffle : « les éditeurs de bande dessinée »

Résumons pour les retardataires : il s'agit d'un livre d'entretiens conduits par le journaliste belge Thierry Bellefroid avec tout un tas d'éditeurs gros et petits (rien à voir avec le physique, soit dit en passant).

On peut ainsi lire l'interview de JC Menu, le tonitruant éditeur de l'Association ou, aux antipodes, celle de Mourad Boudjellal, patron de Soleil et futur maître du monde. L'ouvrage est composé de 3 parties : les indépendants (l'Association, Delcourt, Soleil…), les locataires (Dargaud,

les Humanos…) et enfin le rachat de Dupuis. Bien structuré, le livre est un plaisir à découvrir d'une traite ou en plusieurs fois.

Chouette idée également d'illustrer le bouquin par tout un tas de planches et de dessins (réalisés pour la plupart spécialement) qui balancent gentiment sur les éditeurs.

En revanche, dommage (ou pas) que Thierry Bellefroid ait pris le parti de faire un livre intemporel. On passe alors à côté de nombreux sujets que l'on aurait aimé voir développés. Ainsi l'évolution de la BD est peu abordée, l'explosion des mélanges de culture est aussi absent (rien sur les nouvelles collections de Soleil ou de Dargaud qui cristallisent une tendance inédite en BD : le métissage culturel manga/bd/comics) ou trop peu sur la probable crise du « 44 pages couleur » face au succès exponentiel du manga.

Au final, ça n'empêche en rien d'avoir enfin un livre consacré à un acteur indispensable et peu médiatisé de la bande dessinée : l'éditeur.

JK

Il pousse, Bamboo !

Bamboo se lance dans les comics

Bamboo peut avoir la banane. Il devient le petit éditeur qui monte à l'instar de M6. Très bon exemple M6 à ce propos. Tout comme la petite chaîne privée, Bamboo doit son succès à ses séries Fast Food, dites de supermarché. Nous, on a horreur de ce genre de BD, mais vu que l'éditeur fait tout plein efforts pour sortir de la bonne BD, avec notamment sa nouvelle collection comics, on leur pardonne tout !

***Les gendarmes, les profs, les pompiers…* Ces séries sont pour la plus grande joie de l'éditeur végétal des best-sellers. Avec des ventes avoisinant régulierement les 100 000 exemplaires, « le petit éditeur » a de quoi faire flipper les plus gros.**

Plus jeune éditeur sur le marché de la BD « à offrir » (on ne compte pas les « guides » de Vent d'Ouest et Soleil), Bamboo jouit d'une position de force depuis la perte de vitesse de Dupuis sur le secteur humour. Cible particulière des tatas en mal d'idées-cadeaux, la collection « métiers » de Bamboo est le fleuron de l'éditeur : BD pas chère, familiale, passe-partout. Un cocktail qui a su faire ses preuves auprès du grand public. Dans son optique de développement, Bamboo pense aussi aux lecteurs plus exigeants avec la collection Grand Angle. Tout en étant de la BD d'aventure plutôt convenue et codifiée à l'extrême, celle-ci atteste de l'effort de diversification fait par l'éditeur. Rien de bien folichon, admettons-le. C'est en revanche une passerelle supplémentaire entre le marché grand public et la production moins mainstream.

Venons-en à l'artillerie lourde, dévoilée il y a quelques mois via un communiqué signé de la main de Jean Marc Lainé, l'ancien assistant de Thierry Mornet, chez Semic. Avec l'annonce d'une collection comics, Bamboo surprend. Fidèles à leur politique éditoriale, les bambooks - puisqu'ils sont ainsi nommés - tendent à accueillir un très large choix de comics. Du western, du thriller, du polar, du fantastique, la diversité est mise au premier plan. Petit bonus croustillant, Delcourt et Bamboo annoncent qu'ils travailleront en intelligence sur le secteur comics. Sur le papier, les lecteurs vont disposer d'un choix encore plus large et intéressant. Du comics pour tous, mais pas seulement. Sinon, pourquoi se fendre d'un article sur un éditeur qui ne trouve à priori pas grâce à nos yeux ?

Encore une fois, Bamboo étonne. Fraîchement sortie des cartons, la première fournée de bambooks a pris position chez les libraires. Pour ne pas déroger à sa ligne de conduite, l'éditeur propose trois titres vraiment différents. *Spy boy*, pour l'action/espionnage, *Crush* pour l'aventure socio-ésotérique et *Lazarus Jack* pour l'aventure magico-temporelle. Nous avons pu juger sur pièce du potentiel éditorial de la collection et ça démarre plutôt bien. On oublie vite *Spy Boy*, un comics très grand public, avec une cible claire : les pré-ados (ceux un peu idiots, même). Seul gros avantage du titre : son graphisme très sympa. On est en revanche un peu plus surpris à la lecture de *Lazarus Jack*. Dans une ambiance victorienne, un maître illusionniste voyage dans des mondes parallèles afin de mettre la main sur un gant magique. En échange de ce dernier, il doit retrouver sa femme et ses enfants, disparus par la sorcellerie qui a fait de lui le maître mage qu'il est. Mais fondamentalement, c'est *Crush* qui retient toute notre attention. Scénario intéressant, dessin racé, un sans-faute si l'on excepte des couleurs parfois trop criardes pour une ambiance se voulant plutôt sombre (Voir chronique ci-contre).

Bamboo semble prendre la voie la plus intéressante qui soit. Se servir du gros paquet de sous dégagé par la collection humour pour en lancer de bien plus intéressantes pour nous, lecteurs un tant soit peu exigeants. Dernière info en date, l'annonce d'une collection manga prénommée « také » (Bamboo en Japonais) prévue pour la rentrée 2006. Le Bamboo pousse très vite, c'est un fait. L'éditeur du même nom en est l'illustration.

JK

O PUISSANTS ESPRITS...
VENEZ À MOI ET ÉCOUTEZ ! J'EN APPELLE CE SOIR À LA VENGEANCE !
MONTEZ LE LONG DES FUMÉES DE CES BOUGIES NOIRES ET PUNISSEZ CEUX QUI M'ONT OFFENSÉE !
RECHERCHEZ-LES AU CŒUR DES TÉNÈBRES... RETROUVEZ-LES ET FAITES LES PAYER !

© Bamboo - Mall - Murphy

CRUSH #1

Mall / Murphy

Ed. Bamboo -

Liz n'est pas une fille comme les autres. Elle est même aux antipodes des jeunes de son âge. Eux, ce sont les monstres. Ils se déplacent en meute au lycée. Forcément, comment avoir de la sympathie et s'intégrer quand on est appelée « la succube » à cause d'un look gothique et résolument marginal ?
Mais Liz se trompe, car le monstre c'est elle. Après une séance d'invocation dans le grenier à l'aide d'un tout nouveau livre de sorcellerie offert par sa meilleure amie, l'héroïne découvre qu'elle se métamorphose en Crush, dés qu'elle se fait attaquer.
Crush justement, c'est du gros, du lourd, une créature bestiale particulièrement puissante et douée de parole. Effrayée, Liz et ses deux uniques amis vont essayer d'en savoir plus sur ce phénomène inquiétant. Surtout après les massacres d'élèves causés par une autre créature, plus féroce que Crush car meurtrière.
Ce comic est notre préféré des 3 premiers parus aux éditions Bamboo. Un récit contemporain socio-ésotérique, c'est tout de même plus intéressant que les aventures des ados espions accompagnés de Miss 95D. Là, l'héroïne, une sorte de Daria gothique avec les pensées intello en moins, parvient à nous captiver tout autant qu'une paire de seins. En plus le graphisme est incisif comme il faut, rappelant parfois Jamie Hewlett sur Tank Girl (le dessinateur des Gorillaz N.D.R.L).
Dommage que les couleurs soient un peu trop criardes. Ça donne un mauvais coup à l'ambiance, car elle mérite une palette plus sombre et sans doute plus nuancée que des aplats flashys.
L'album n'en demeure pas moins une très bonne nouvelle, une sortie non attendue qui nous force désormais à patienter pour la suite.

JK

► Site officiel de Bamboo

► Interview de Jean-Marc Lainé par Cubik

LE MIYA #1

Boulet
Ed. Glénat - 9€

Halte aux jeux de mots foireux, le Miya ne danse pas, mais il bouffe ! Cette bestiole, ronde et jaune, est tout aussi mignonne qu'un poussin. Mais la comparaison s'arrête là, car le Miya est né avec une massue. Son premier réflexe : frapper. Il frappe sur tout ce qui est à sa portée, car la bestiole a faim, très faim. C'est le premier Tamagotchi autonome. Son nom vient du fait que Boulet et son directeur de collection trouvaient que le style était proche d'un Miyazaki, d'où le Miya. L'idée de départ ne casse pas trois pattes à un canard, mais réaliser une série sans paroles, c'est assez audacieux pour être signalé. Et cela fonctionne, cet album est très marrant. Petit, carré avec une couverture souple et 72 planches, il est donc composé d'une cinquantaine de gags muets par Boulet. Les gags fonctionnent bien et sont très variés, au ski, avec sa copine, et dans bien d'autres situations. Mais Boulet invite aussi ses amis afin de faire vivre la bestiole. Libon présente l'évolution du monstre, Reno nous offre de magnifiques illustrations, quant à Julien Neel, il propose la BD dont vous êtes le héros. En plus d'être très long si on veut tout découvrir, c'est très marrant.
Le graphisme de l'auteur et de ses compagnons est à la hauteur, ce n'est certes pas du Miyazaki, mais c'est vraiment efficace et très mignon.
.

Nono

La fin de Semic ?

Semic sent le sapin avant noël

Après le départ de Thierry Mornet, responsable de Semic, et de son assistant Jean Marc Lainé, les célèbres éditions de comics se trouvent dans l'incertitude. Absence de parutions, communication inexistante pendant près d'un an... bref, black out total. A l'heure où les grosses sorties envahissent les étals, Semic sort enfin de sa léthargie.

Il était bien seul Jerôme Martineau, pendant près d'un an : directeur éditorial des éditions Carabas, rédacteur en chef du magazine mort-né « BD », tout nouveau directeur de Semic et coordinateur éditorial du label Kami. Une avalanche de casquettes que l'on s'amuserait à qualifier de cumul des mandats. Comment, même avec la meilleure volonté du monde, faire fonctionner pareille machinerie avec seulement deux bras ? Pendant un an, ce fut l'incertitude, l'attente et l'inquiétude.

Loin de ces problèmes, Thierry Mornet s'investit franchement dans l'éditorial comics des éditions Delcourt. Sans perdre de temps, il exploite la licence Star Wars à plein régime, obtient les licences Mac Farlane (*Spawn, Sam & Twitch*) et relance la maison au triangle sur le marché de la presse comics avec les revues *Aspen*, *Top Comics* et *Spawn*. Jean Marc Lainé quant à lui devient directeur de la nouvelle collection comics chez Bamboo. Et Panini ? Il fête l'acquisition du catalogue super héros de DC Comics (*Superman*, *Batman*), véritable poule aux œufs d'or tout juste sucrée à Semic.
Ce dernier ne réagit pas. Alors que Semic est en sommeil, le secteur comics de l'édition se déchaîne.

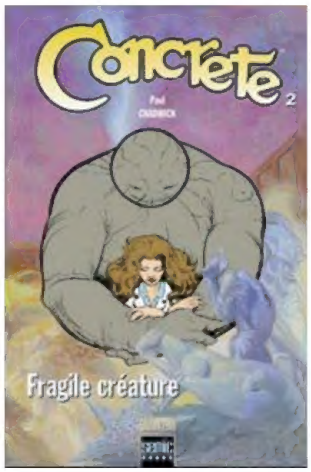
Les lecteurs se montrent inquiets. Enfin pas tous. Panini prend en charge les anciens abonnés Semics aux revues Batman et Superman. Les lecteurs de *Spawn* en presse seront eux bien moins chanceux. D'une part, Delcourt ne propose pas d'abonnement, et avoue d'autre part n'avoir jamais été contacté par Semic pour une reprise dans ce sens.

Et on peut le comprendre ! Les deux éditeurs souffrent de relations plutôt délicates dont l'issue dépend d'une décision de justice. C'est d'ailleurs suite à ces frictions judiciaires que DC Comics a décidé de bloquer l'utilisation de ses licences Vertigo et Wildstorm auprès des deux éditeurs. *Sandman* et *Swamp Thing* bloqué chez l'un, *Gotham central*, *Planetary*, *Top Ten* et j'en passe chez Semic.

Même si Jérôme Martineau n'a pas donné suite à nos demandes répétées d'interviews, il a récemment fait le point dans un tout récent communiqué de presse. Semic revient donc à la charge, profitant de la rentrée BD. Il annonce un retour en librairie des Semic Books, à raison de deux parutions par mois maximum (dont *Concrete*, *Rising Star*, *Wanted* et quelques autres pour la fin d'année). Privé de ses plus précieuses licences, Semic en profite pour orienter son éditorial vers un cap moins mainstream, plus underground que jamais.

Finalement, Semic est mort. Du moins dans la forme qu'on lui connaissait. Désormais, les éditions de Tournon se concentrent d'avantage sur un terrain inédit (vous jugerez de cette stratégie) : celui de la BD avec Carabas et celle du manga avec le label Kami.
Pour ce qui est de Semic, reste à voir si son nouveau cap tiendra la route face aux machines de guerre que sont Panini, Bamboo et Delcourt.

Arnold de la Tour



Pour y voir plus clair

1) SEMIC POCKET : L'éditeur italien Bonelli ne renouvelle pas son contrat d'exploitation en France. Trop fragile économiquement, c'est tout le secteur Semic Pocket qui disparaît.

2) AU REVOIR À JAMAIS : Thierry Mornet quitte Semic pour de sombres raisons. Jean Marc Lainé est licencié peu de temps après.

3) LE SAUVEUR ? Jérôme Martineau, rédacteur en chef de la toute récente revue BD et directeur éditorial de Carabas, est fraîchement nommé rédacteur en chef de Semic. Aura-t-il les épaules assez solides ?

4) LA FIN DU SITE D'INFORMATION : Le site officiel de Semic, simpliste mais convivial, est fermé. Il est remplacé par une plate forme de vente. Des prix et des bons de commandes au détriment de l'info. Froid, triste, bof.

5) LA PERTE DES LICENCES PHARES : Pouvait-on tomber plus bas ? Le nerf de la guerre vient de claquer. Semic perd ses licences DC Comics et Mc Farlane.

6) UN NOUVEAU DEPART ? Epaulé par une nouvelle attachée de presse, Jérôme Martineau relance la machine Semic, sous un jour légèrement différent. Nouveaux projets, nouvelles stratégies. Que cela va-t-il donner ?

► Site de Semic
► Ancien Site de Semic
► Semic sur Wikipedia

En coup' Grelin

Dessinateur > Grelin

Pour notre premier numéro, nous avons choisi de consacrer notre couverture à un jeune auteur. Nous avions le choix entre plusieurs artistes: Todd Mac Farlane, Hergé ou bien Grelin. C'est naturellement vers le plus connu des trois que notre choix s'est porté. Car chez W'Art, notre seconde passion, c'est le capitalisme.

Des débuts hasardeux

Il était une fois un projet de BD bigrement ambitieux. Il proposait 5 séries différentes dans un univers commun (Vermine !, Hidden Sea, Félicité Bonaventure, Fast Forward et Full Metal Rabbit). Ce projet baptisé *Eden5*, conçu par Jérôme Reneaume et Nykko, ne se doutait certainement pas qu'il finirait à l'index de son éditeur fort peu scrupuleux. C'est dans cette fière aventure qu'on vit débuter Grelin, au dessin de *Fast Forward*, un projet aujourd'hui en profond stand by : *« J'ai rapidement montré mon enthousiasme et très vite commencé des planches pour ce projet. C'était, à l'époque, ma première expérience d'auteur de bande dessinée… J'avais travaillé les 13 premières pages du projet, non rémunérées en plus… Le coup a été difficile à digérer. »*

Quoi de pire pour un jeune auteur que de voir son premier projet partir en fumée. Malgré tout, le garçon s'en tirera la tête haute, paré pour de nouvelles aventures. *« Avec du recul, je n'étais pas encore tout à fait prêt pour me lancer dans la BD, il me restait pas mal de choses à apprendre, niveau découpage, narration, comment utiliser les caméras… Mais j'ai surtout pris goût, avec cette expérience ratée, à faire des pages de bande dessinée. »*

La Vie en Rose !

Peu de temps après la mise dans le coma du projet Eden5, Grelin monte son blog. Pas question de succomber à l'effet de mode, ni de partir dans des tirades à caractère humoristique comme sait si bien le faire José Anigo. Non. Grelin va se servir de ce nouveau médium comme d'un moteur créatif. *« J'essaie toujours de renouveler ce que je dessine et surtout dans un objectif bien précis : la BD. Faire, produire, renouveler...des mots qui me sont assez familiers. »*

Mieux encore, son blog apporte une touche de couleur particulière au monde des blogs d'auteur de BD. Son nom, PinkBlog, parle de lui-même. Même s'il n'a rien à voir avec une récente chaîne câblée, on trouve des illustrations autobiographiques en « rose et blanc ». Grelin nous explique ce choix amusant : *« C'est pour deux raisons : mettre en avant mon culot et faire apprécier aux personnes visitant mon blog le rose, qui est finalement une*

couleur comme les autres. Mon blog m'a été recommandé par celle qui me soutient en intimité, et du coup elle a aussi son clin d'oeil dessus : L'étoile rose. »

Le tigre et le Bengal

On dit que le talent n'est pas génétique… Vrai ou pas, Bengal, le frère de Grelin, est bien connu dans le monde de la bande dessinée pour avoir sorti le controversé *Méka*, chez Delcourt, mais aussi pour tenir le forum artistique et graphique du cafésalé. Alors, un frangin bestiasse de dessin, ça aide pour progresser ? « *Ça pourrait être gratifiant en effet. Moi je ne le vis pas comme ça. Il peut être de très bon conseil, c'est vrai. Il aurait pu aussi être un mentor ou ma principale référence…mais il n'en est rien. Il fait ses projets avec son dessin. Moi, je préfère faire évoluer et maîtriser le mien, et du coup faire vivre MES projets.* »

Malgré tout, une collaboration est apparue en tâche de fond entre les deux frères : « *Le projet pop-corn reward est un exercice pas évident du tout que Bengal a écrit pour les plus ambitieux. J'ai décidé après quelques mois de réflexion de m'attaquer à ce projet de 6 pages. Mes planches ne sont pas finies, c'est vrai, mais l'exercice pour moi n'était pas forcément de terminer nickel les planches, mais plutôt de comprendre comment le faire et apprendre donc par la même occasion. J'en suis plutôt satisfait et qui sait, elles seront peut-être terminées prochainement...* »

L'explosion de projets

Petit à petit c'est l'explosion de projets : après avoir découvert des petits bouts de *Pop Corn Reward* sur son blog ainsi que quelques phrases sur un mystérieux projet du nom d'*Espiomissio*, on assiste à l'entrée en gare de la grosse Bertha des projets, de l'arme lourde de destruction massive : *Hazard*.

« *Aprés quelques recherches de scénaristes soit trop professionnels, soit l'inverse, je voulais absolument travailler avec quelqu'un qui me comprenne à travers mes dessins et écrive ce que je souhaite dessiner. J'ai donc envoyé un mail à Mathieu Mariolle [le scénariste de Pixie. N.D.L.R.] . Il semblait très emballé par mes dessins, et se mit très vite à l'écriture.*

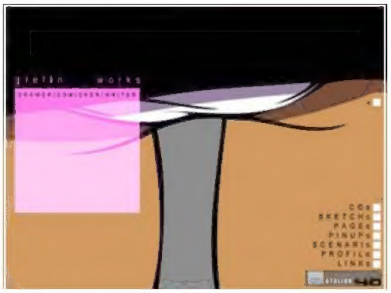
Il a réussi un tour de force. Il m'avait prévenu qu'il écrivait du sur mesure pour ses auteurs et il a plus que réussi, le bougre ! Hazard est LE projet sur lequel je veux plus que tout bosser. »

Oui, oui, mais là, nous nous demandons tous en chœur ce qu'il en est des autres projets !

« *Espiomissio est en stand-by, j'avais redonné mon concept (projet que j'ai commencé à écrire il y a 2 ans) au scénariste d'Eden5. Après plusieurs réécritures, il était de moins en moins satisfait… tout simplement, il a vaqué sur d'autres projets avec d'autres auteurs. Moi, je décidais du coup de travailler avec d'autres scénaristes ... Quant à ANNA, c'est un projet de BD à épisodes pour la presse internationale. Pour le moment, j'en suis aux story-boards du premier opus en*

PiNK bLoGZ

La mode est à la création de blog depuis quelque temps. Vous savez, ces pages web racontant pour la plupart la vie follement palpitante de leurs rédacteurs sous forme de journal… C'est en revanche différent pour les rois du pinceau, les apollons de la palette graphique ! Eux fournissent leur blog avec une multitude d'illustrations.
C'est évidemment le cas de Grelin.
Son blog mis à jour toutes les semaines (ou presque) captera votre attention avec ses dessins « tranche de vie », ses illustrations ainsi que les quelques croquis et recherches de ses projets BD.



Ci dessus, vous découvrez un visuel en exclusivité du futur site de Grelin.
Epuré et stylisé c'est là où l'auteur a choisi d'exposer son travail.
Complémentaire au blog, le site fait partie d'un nouvel atelier, baptisé Atelier 4.0 qui regroupe Marie, Jet, Kuru et Grelin.

12 pages. »
Pas mal, tout ça, mine de rien ; voilà de quoi occuper le Grelin pendant une bonne décennie. Non, je plaisante… quoique… Au regard de l'évolution hallucinante de son dessin, je mettrais mes mains (oui, les deux) à couper qu'il sera sans cesse tenté de recommencer ses pages vieilles de 3 mois !

Du Rose au Rouge

Comme si cela ne suffisait pas, Grelin a décidé de tuer des yeux grâce à sa série de Pin up rouges. Apparues pour la première fois sur le forum du Café Salé, ces illustrations mettent en scène de charmantes demoiselles aux poses audacieuses sur des fonds terriblement rouges. Il nous en dit un peu plus sur les origines de cette idée percutante :
« J'ai fait du graphisme comme étude et il y a toujours en moi le graphiste qui sommeille. J'ai voulu travailler une série dans un format (le carré) et un code couleur définis et faire des compos différentes. Sur les premières, la différence n'est pas flagrante, mais sur les dernières en date, ça évolue… et j'ai le sentiment, encore une fois, d'avoir fait 'autre chose' qu'à l'habitude... Ensuite, j'en faisais une par soir pour garder un rythme puis j'ai mis en stand-by... Hazard m'attendait. »
Une chose est certaine, le style des pin up est clairement différent de tous ses autres personnages féminins : plus sensuelles, plus défoncées à la coke aussi. Nan, detendez-vous, elles sont juste un peu dans les vapes.
L'auteur nous en dit un peu plus sur le changement de cap graphique *« C'est envie de dessiner un peu autre chose que des gosses chibi/kawaï/mignons... repousser toujours mes possibilités… Et apparemment des gens m'attendaient avec des 'bad girlies', l'enthousiasme a donc été au rendez-vous ! »* Finalement, ce passage du rose au rouge n'est pas que chromatique, c'est une mini révolution dans le « Grelin style » ! À cet ultime échange, l'interessé répond *« Possible, en tout cas ce n'est pas la première et certainement pas la dernière ! »*
En tout cas, voilà suffisamment d'éléments pour suivre ce gars-là de très très près dans les mois et années à venir.

Dossier réalisé par JK

Les images des pages 8 à 13 sont © Grelin

www.hangar-creatif.com

La nouveauté de la rentrée : L'Atelier 4.0
Surprise et joie pour la communauté de fans avides des dessins de Grelin, Marie, Kuru et Jet. Ces 4 joyeux drilles viennent d'ouvrir leur atelier virtuel du doux nom d' « Atelier 4.0 ».
Toujours en construction au moment du bouclage, il bénéficie cependant d'un forum qui tourne à plein régime. Graphique et artistique, c'est un complément aux gros forums de dessin du net, comme artwork.com ou encore cafésalé.net. Nous ne pensons pas essayer de vous convaincre - avouez l'être déjà - mais ce forum a quelque chose de plus : une sacrée bonne humeur. Espérons que cela tienne, car la bonne humeur, c'est bien ce qui disparaît dès qu'un forum est victime de son succès.

Vous avez sans doute remarqué le jolie minois de la pin up chargée de votre accueil, en première page de ce dossier. Et bien il s'agit de l'égérie du site Gameuz.net.
Il s'agit d'un site web consacré aux jeux vidéo, à ceci prés qu'il s'adresse aux filles !
Etonnante initiative, qui ne laissera sans doute pas la petite part de « gameuz » indifférentes. Grelin s'est donc chargé de leur faire de jolis dessins pour égayer le site.
Souhaitons beaucoup de succès à ce site original et drôle.

▶Site de Gameuz.net

LE 1ER SITE DE JEUX VIDÉO POUR LES FILLES !
GAMEUZ.net

La sélection de liens

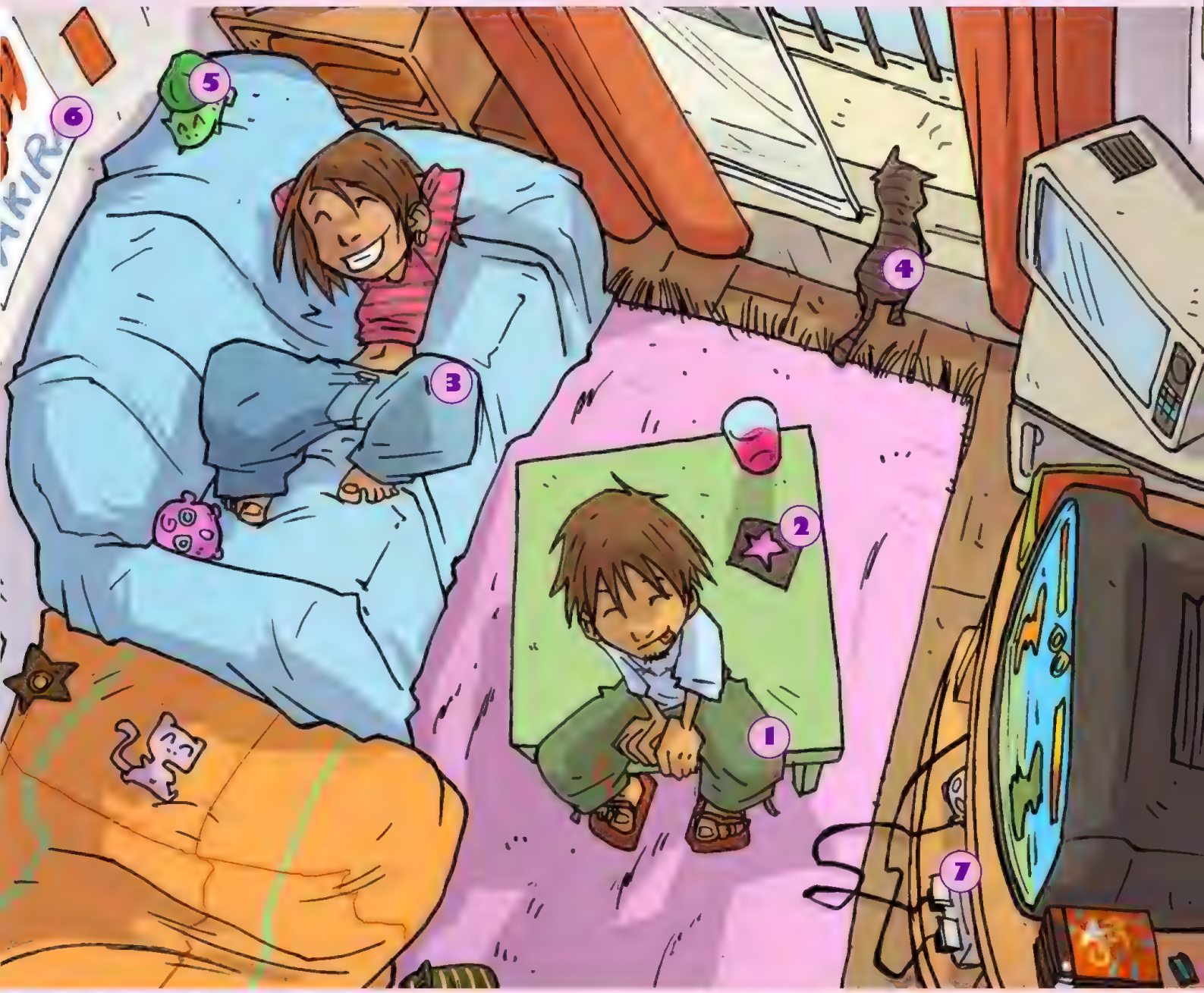
▶Blog de Grelin
▶Site de l'Atelier 4.0

▶Blog de Marie
▶Site de Gameuz.net

▶ Interview complète
▶ Illustrations haute définition

Qui es-tu Grelin ?

Grelin, 24 ans, je suis désormais au chômage pour me consacrer pleinement à la BD.
Je passais mes journées à exercer une profession qui était loin d'être en rapport avec le dessin. Je dessinais le soir, en général, et travaillais avec peu de temps mais beaucoup d'application à mes illustrations et mes projets de bande dessinée…
J'ai dit Goldorak avant de dire maman… Mon objectif était bien tracé, je crois. J'ai ingurgité énormément de dessins animés et presque toujours dessiné par loisir.
Le désir et l'ambition d'être auteur sont nés il y a 2 ans à la fin de mes études.
A la création du forum cafésalé, j'ai disparu de la population Internet.
J'ai décidé d'apprendre et de beaucoup travailler mes illus pour revenir et trouver une place dans la grande famille des illustrateurs/auteurs.
Je suis donc réapparu il y a quelques mois sur vos écrans.



1) **Le Grelin :** Ici le Grelin évoluant dans sa tanière, en milieu naturel parisien. Le Grelin communique avec le monde extérieur grâce à son blog.

2) **L'étoile rose :** S'il devait y avoir un symbole, ce serait évidemment l'étoile rose. Représentant pour le commun des mortels un corps céleste gazeux de couleur rose, et pour les initiés la pinkstar.

3) **La Pinkstar :** Il y a matière à écrire des livres sur la pinkstar ou encore à fournir des artbooks entiers la représentant. Le Grelin est en adoration devant elle et ça, si le lecteur ne le comprend pas, c'est qu'il n'a pas la pink attitude. Marie, de son véritable prénom, a elle aussi un blog, le Gribouillblog.

4) **Alcaline :** dernier arrivant, Alcaline est un chat au prénom hors du commun. Si vous aussi vous désirez plus que tout au monde un quadrupède poilu, c'est possible grâce au site Toutou.

5) **Peluche Pokemon :** Fidèle à son style mignon/kawai, l'antre du Grelin est parsemée de représentations poilues de créatures japonaises nommées « pokemons ». Autrefois adulés, il ne reste plus que quelques reliques de ces êtres divins, au vocabulaire limité par leur seul prénom (si c'est pas de la mégalomanie, ça…).

6) **Le poster Akira :** Monument de l'animation Japonaise, le Grelin a jugé bon de placarder une icône visuelle représentant le dit film dans un souci d'équilibre psychologique, favorisant la création artistique.

7) **La console :** Fidèle à l'esprit Kawai, et au décor de son antre parsemé de culture japonaise, le Grelin possède bien entendu la console de ce coin du globe, à savoir la GameCube, fournie essentiellement en jeux pour adulescents, du type Pokemons (encore eux).

Zoom > Les projets BD

Vous avez pu découvrir des bribes d'informations à propos des séries que projette de réaliser Grelin. Sur cette double page, vous allez pouvoir distinguer plus concrètement les différents chantiers de l'auteur, pitchs à l'appui, et visuels aussi !

Pop Corn Reward

À savoir : Pop Corn Reward n'est pas un projet de bande dessinée proprement dit. Il s'agit d'un récit prévu en 6 pages, imaginé par Bengal.
De par sa particularité, Pop Corn Reward se révèle être un exercice de dessin que Grelin recommencera (il avait déjà produit quelques roughs) quand il aura avancé ses autres projets.

Fast Forward

Le pitch : [Projet Annulé]
À savoir : commencer par un coup dur, ça fait — par définition — très mal.
C'est pourtant ce qui est bel et bien arrivé avec la série *Fast Forward*. Elle était l'une des 5 séries du grand projet *Eden5*, aux côtés de *Félicité Bonaventure, Full Metal Rabbit, Hidden Sea* et *Vermine!*
Après un lancement catastrophique, *Félicité Bonaventure* fut arrêtée pour cause de ventes insuffisantes.
Attendus par tous, *Vermine!* tirera finalement sa révérence après une publication partielle dans le Lanfeust Mag.
Un épilogue bien triste, pour un des projets les plus excitants de l'année 2004.

Espiomissio

Le pitch : Sidoni Cornwick, capitaine du Sabor, et son équipage de bandits se lancent à l'assaut d'Espiomissio, la ville la plus riche et protégée du système solaire… Le plan pour braquer la mégalopole semblait parfaitement bien huilé, et pourtant… »
A savoir : *Espiomissio* est un projet qui tient particulièrement à cœur à Grelin. Une fois arrivé au niveau de dessin qu'il recherche, Grelin envisage de le réaliser seul aux commandes.

Le Pitch : *Hazard* est une série de science-fiction, mêlant aventure, humour et écologie. Elle se compose à la base d'un premier cycle de 4 tomes de 46 pages, mais qui pourra se poursuivre sur plusieurs autres albums. Au-delà d'une aventure spatiale peuplée de péripéties, cette histoire se veut aussi un récit initiatique suivant les mésaventures d'un loser au grand cœur, aussi attachant que malchanceux, et dont la personnalité se révélera et évoluera tout au long de la série.

Ce pitch est issu du dossier éditeur. © Mariolle

Projet de couverture

À savoir : *Hazard* est le projet le plus abouti de Grelin. Actuellement en passe d'être signé auprès d'un des grands éditeurs du moment, le premier tome de la série qui en comprendrait 4 est prévu pour Noël de cette année !
C'est grâce au scénario sur mesure de Mathieu Mariolle que Grelin a pu s'éclater sur ce projet en révélant une fois de plus l'étendue de son talent.
Loin, très loin des premières planches qu'il avait dévoilées à l'époque du projet Fast Forward, cette nouvelle série s'annonce prometteuse. C'est sûr, ne nions pas qu'il reste pas mal de choses à mettre au point. Les planches de présentation affichaient des défauts, notamment au niveau narratif.
Souhaitons-lui de progresser aussi bien dans ce domaine que dans celui du dessin.

Explosion de rétine – Wonderful Days

Le 16 juin 2004 est sorti sur les écrans un film d'animation à côté duquel vous êtes peut-être passé : *Wonderful Days*. Ce film du coréen Kim Moon-Saeng est sorti il y a peu en édition DVD, ce qui est une bonne opportunité pour W'Art d'en parler. En effet, cette réalisation de grande ampleur trouve tout à fait sa place dans ces pages.

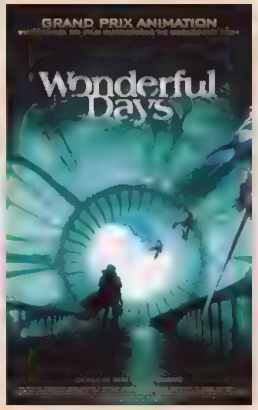
Alors pourquoi parler de *Wondeful Days* ? Parce qu'il a reçu le Grand Prix d'Animation au Festival du Film Fantastique de Gérardmer 2004 ? Ce serait tomber dans un populisme qui est loin de notre ligne de conduite. Parce qu'il est l'une des plus grandes réussites de ces dernières années ? J'aimerais vous le dire, mais ses faiblesses scénaristiques constituent un réel handicap. Non, si nous avons décidé, à *W'Art*, de vous recommander ce film, c'est tout simplement pour la claque magistrale qu'il file à tous ceux qui le regardent, du point de vue graphique et esthétique. Durant 1h27, le spectateur ébahi reste bouche bée devant les prouesses techniques réalisées sans interruption se succedant avec une fluidité déconcertante.

Le synopsis, pour faire simple car là n'est pas le cœur du sujet, est le suivant : suite à de nombreuses guerres mondiales, le monde n'est plus qu'une immense décharge recouverte de lourds nuages menaçants. Depuis longtemps, l'Humanité n'a plus vu le ciel bleu et vit en exploitant la pollution engendrée dans le passé. Sur fond de guerre civile se trame une histoire d'amour impossible entre une aristocrate et un rebelle… Vous imaginez la suite, rien n'étant extraordinaire de ce côté-là.

En revanche, là où *Wonderful Days* tranche totalement avec le reste du cinéma d'animation, c'est que durant 5 années, l'équipe a travaillé sur toutes les technologies possibles afin de tirer l'essence même du graphisme. Ainsi, les personnages sont tous réalisés en dessin 2D, pour une expression de visage et une fluidité parfaites, tout en étant colorisés par ordinateur. Ces personnages évoluent dans des décors créés de toutes pièces en maquettes par des experts afin d'y apporter la touche réaliste maximale : bâtiments, villes, engins… tout a été créé à échelle réduite et peint par des professionnels du genre puis intégré derrière les personnages. Rajoutez à cela de nombreuses images de synthèse permettant de traiter ce qui ne peut être maquetté (comme par exemple cette scène magistrale d'un hachoir qui traverse la salle en tournoyant, d'une pure beauté) ainsi que moults textures numériques visant à rendre le monde encore plus réel (ombres, fumées et explosions, etc.) et voilà, vous avez maintenant entre les mains un cocktail détonnant et à couper le souffle aux plus récalcitrants.

Certes, ce mélange de 2D, 3D et maquettes est très original et parfois, par manque d'habitude, dérangeant, mais la beauté du tout est telle qu'il serait pécher de ne pas tenter l'expérience visuelle. Après la vision de *Wonderful Days*, les repères et clichés graphiques explosent. Le monde de l'animation vient de se voir ouvrir une nouvelle voie qui, si elle est utilisée intelligemment et avec un tant soit peu de qualité de réalisation, pourrait amener de futurs chefs-d'œuvre. Reste à espérer toutefois que cela n'entraîne pas la dépréciation des autres techniques. Une place à prendre pour les studios coréens peut-être ?

Bill Razor



Wondeful Days - le DVD

Paru le 26 janvier 2005
Éd. Fox Pathé Europa
Zone 2
Durée : 87 minutes
Langue : Français, Coréen

En tournage : Nicolas de Crécy, auteur de nombreux ouvrages très appréciés, travaille actuellement sur L'Orgue de Barbarie. Ce long métrage d'animation racontera l'histoire d'un ancien chemi-not qui décide de faire fortune. *(source : dvdanime.net)*

Evénement : En décembre 2005 sortira un coffret Miyazaki. Il regroupera Princesse Mononoke, Le Voyage de Chihiro, Le Château dans le ciel, Le Château ambulant, Kiki la petite sorcière et Mon voisin Totoro. *(source : buta-connection.net)*

Insolite : Les coffrets DVD de la série "Goldorak" édités par Déclic Images, seraient totalement illégaux car mis sur le marché sans licence, nous apprend un communiqué des éditions Toei, propriétaires de celle-ci [illegible],

Comme la plupart des séries animées qui ont du succès, la série animée phare de TF1 a été adaptée au cinéma. Histoire de déroger à la tradition qui veut que de telles adaptations ne se résument qu'à de simples épisodes plus longs, les scénaristes ont essayé de trouver une idée originale pour le film. Ils y ont inséré des images lives avec de vrais acteur. L'histoire de départ est simple : des pirates trouvent en guise de trésor des places de ciné pour Bob l'éponge ; on assiste donc avec eux au visionnage du film. On y découvre Bob l'éponge qui n'a qu'un seul but : devenir manager du fast food Crabe Croustillant. Mais son ennemi Plancton va voler la couronne du grand roi Neptune et semer la zizanie dans la ville de Bikini Botton. Bob va donc, accompagné de son ami Patrick, tenter de récupérer la couronne pour faire revenir le calme et devenir manager.

Le scénario est un peu plus classique et moins original que dans la série dans le sens où c'est une énième quête et découverte de soi par le héros. Heureusement, le traitement est complètement délirant et vraiment marrant, à commencer par les personnages principaux et leur design : une éponge et une étoile de mer ridicule. Graphiquement, c'est simple, coloré et rond. Pas de prouesse graphique, loin de là, mais c'est efficace et les décors sont très beaux. Les plus gros défauts du film sont en fait les scènes lives et l'emploi d'une guest-star. Je vous laisse la surprise, cette star était déjà présente dans un autre film, Dodgeball, donc l'idée n'est pas si nouvelle ; de plus, ces scènes sont moins marrantes et presque inutiles.

Le film est donc trop classique par son histoire et l'utilisation de scènes lives ne le sauve pas même si cela reste du Bob l'éponge, soit un film délirant et très drôle.

Faut-il voir l'adaptation de Sin City ?

Faut-il aller voir Sin City ? La réponse est évidemment oui. Voilà, fin de ce focus. On va pouvoir glisser une illustration cochonne dans l'espace ainsi libéré par ma fabuleuse concision.

Non ? Bon.... De toute manière, la question est à présent « Pouvez-vous aller voir Sin City ? ». Pour le coup, je vous répondrai probablement non, tant le nombre de salles le projetant encore est à présent réduit.

Faut-il voir Sin City dès que possible ? Oui, oui et re-oui. Cette adaptation (à la case bichrome tâchée de sang près, ce qui ouvre inévitablement le houleux débat fidélité/liberté par rapport au matériau de base) de trois des premiers volumes de la série de comic-books *The Hard goodbye de Franck Miller a en* effet pour elle nombre de qualités.

A la réalisation, Robert Rodriguez, bonhomme bien sympathique qui, s'il n'a certes pas une filmographie irréprochable, a su convaincre l'auteur tout d'abord réticent de l'opportunité de ce portage à l'écran avec une seule petite démo, gage de qualité pour le moins excitant. A ses côtés, le maître Miller lui-même et pas moins que son grand copain Quentin Tarantino en guest aux manettes d'une des séquences les plus réjouissantes du métrage.

De l'autre côté de la caméra, une distribution à couper le souffle avec notamment un Mickey Rourke méconnaissable (encore plus que d'habitude, s'entend), un Bruce Willis qui se pose là en héros classique de film noir (voix off, imper',tout le toutim) et un Elijah Wood pour le moins inhabituel en...oh et puis vous verrez bien en quoi.

Merveille visuelle incontestable, Sin City se pose également en oeuvre jouissive, régressive tant elle est outrée à bien des égards : un film de mecs qui en ont...et de nanas qui en ont aussi pas mal, pour changer. Vous prendrez à n'en pas douter un authentique panard en traînant dans les ruelles sombres, les bars louches et l'angoissante campagne de la ville du vice et du pêché (par exemple en DVD dès décembre)...en attendant la suite, d'ores et déjà en chantier pour l'horizon 2006.

Aladfal

Corpse Bride

Amis de Tim Burton, 2005 est pour vous une très bonne année. En effet, outre l'adaptation du roman de Roald Dahl, *Charlie et la chocolaterie*, le talentueux réalisateur nous livrera en fin d'année *Les Noces funèbres* (titre original *The Corpse Bride*). Plus de dix ans après *L'Etrange Noël de Monsieur Jack*, Tim Burton s'attaque à nouveau au film d'animation. La même équipe (ou presque) et la même technique de stop-motion (et un chouillat de 3D).... Peu d'infos ont circulé ces derniers mois mis à part le casting des voix anglos-saxonnes (Johnny Depp, Christopher Lee, Helena Bonham Carter...). La bande originale est encore une fois signée Danny Elfman. Le scénario, inspiré d'un conte russe, est une très jolie histoire sur l'amour. La sortie serait prévue chez nous en octobre 2005.

Depuis peu, un site flash est disponible et Zewebanim.com a déniché un article sur la conception des marionnettes.

Open Season

Voici le nouveau film d'animation de Drea.. euh non en fait ce coup-ci c'est Sony qui se lance dans les films d'animation ; vive la diversification. Et puis de toute manière cela aurait signifié tourner en rond pour Dreamworks, car il s'agit une fois encore d'une comédie animalière. Ici, exit les animaux exotiques, place aux espèces de la forêt : ours, lapins, cerfs…

Boog, le grizzli qui n'a vécu qu'en captivité et Elliot l'élan anorexique, se retrouvent dans une forêt lors de l'ouverture de la chasse. Ils vont rencontrer ses habitants et, avec eux, vont se défendre face aux chasseurs. Pour l'instant, c'est tout ce que nous en savons, mais au vu du trailer ça promet de la bonne rigolade avec de nombreux gags et des animaux marrants. Graphiquement, pour un premier film, c'est assez classique et c'est dans la lignée de ce qui a été fait jusqu'à présent en animation ; pas de révolution. Mais de toute façon, ils peuvent encore l'améliorer puisque (désolé) la sortie n'est prévue que pour l'automne 2006, donc plus d'un an à patienter. Espérons juste que ce sera plus drôle et intéressant à suivre qu'un Madagascar. Gare à la crise de foie animalière !!!

Nono

Pilote de série animée - Atomic Monster

Quand l'information est parvenue aux automates de nos labos, notre sang n'a fait qu'un tour : un pilote de série animée absolument réussi venait accroître notre degré de chauvinisme. Car oui, cette petite merveille est 100% Française. Miam.

Atomic Monsters, c'est l'histoire peu banale d'un chien dont l'unique passe-temps consiste à chasser ses puces. Mais attention, pas n'importe quel cabot. Non, non, celui-ci a revêtu une combinaison verte digne du plus puissant dératiseur, et ne se sépare pas de son fusil à plasma qui rendrait vert de jalousie les extra-terrestres de *Mars Attacks*. C'est fun, c'est dynamique et ça rappelle drôlement *Oggy et les cafards*. Ce qui est plutôt un très bon signe, non ?
Le pilote, disponible sur le site du studio, dure un peu plus d'une minute. Il présente l'univers et les divers protagonistes qui seront appelés à reprendre du service pour une cinquantaine d'épisodes de 5 minutes. Un format « snack » qui a déjà fait ses preuves par le passé (*la Mouche* de Trondheim, pour ne citer qu'elle).
Techniquement, le projet s'annonce très prometteur. Le design est racé, fluide et haut en couleur. La mise en scène très dynamique donne le ton : ça va bouger !

W Art : Le pilote nous a de suite fait penser à *Oggy et les cafards*. Est-ce un hasard ?

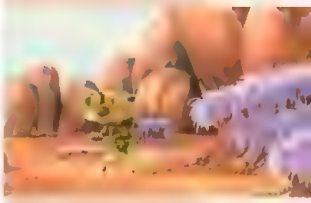
Alligatoon : La référence directe à Oggy n'est en tout cas pas volontaire de notre part. Disons qu'à la base, *Atomic Monsters* s'est situé plus, dans son concept, comme une sorte d'hommage aux cartoons de la grande époque (Looney tunes, Tex Avery, etc.) : épisodes courts, gags et courses poursuites ; bref, du divertissement pur. En s'appuyant sur des recettes qui ont fait leurs preuves et sans avoir la prétention de vouloir renouveler le genre, on essaye, dans le traitement graphique en 3D et grâce à une approche légèrement décalée, de proposer quelques minutes d'animation assez marrantes pour, par exemple, le samedi ou le mercredi matin.

W Art : Pourquoi avoir choisi de privilegier le format court de 5 minutes plutôt que des épisodes plus longs ?

Alligatoon : Parce qu'on pense que 26 ou même 13 minutes de gags de personnages qui se mangent des murs, ça devient un peu lourd et ça perd forcément de son impact. Donc, a priori, on est parti dans l'optique d'un format court et nerveux, avec beaucoup d'action.
Ceci dit, le concept *Atomic Monsters* est en perpétuelle évolution et on commence sérieusement à réfléchir à le décliner pour des formats d'épisodes plus longs, ou même, pourquoi pas, un format de long métrage ; Il faudrait alors faire parler les personnages et développer un véritable récit avec des rebondissements et tout le tralala. Donc pas mal de travail en perspective....

W Art : Qui dit pilote, dit peut être future serie. Avez-vous démarche des producteurs ? Comment cela fonctionne ?

Alligatoon : En fait de pilote, l'animation qui se trouve sur notre site est plutôt un teaser. Elle présente l'univers graphique et les personnages principaux et



nous pensons qu'elle donne une bonne idée du potentiel créatif du projet.
Nous aurons sans doute à fabriquer un véritable épisode pilote lorsque nous aurons le soutien d'une boîte de production et que le ou les producteurs nous indiqueront dans quelle direction ils souhaitent que se développe le concept.
En ce qui concerne les démarches auprès des producteurs, il semble que le meilleur moyen de leur soumettre un projet est de connaître quelqu'un qui connaît quelqu'un qui connaît quelqu'un qui connaît le producteur en question et qui lui fera passer un dossier. Ça se rapproche en cela du milieu du cinéma, dans lequel un carnet d'adresses bien rempli est indispensable.
On commence tout juste à démarcher, donc ça se met en place doucement, mais on a déjà quelques pistes alors on attend de voir ou cela nous mènera.

W Art : Comment se passe l'elaboration d'un épisode, dans votre cas, du pilote ?

Alligatoon : Le déroulement de la production du pilote (qui n'en est donc pas vraiment un) est tout ce qu'il y a de plus classique :
Petit synopsis puis création d'un storyboard pour le cadrage et le découpage puis d'une animatique 2D (storyboard animé) pour faire une première passe de timing pour chaque plan.
En parallèle, on modélise décors et persos puis on prépare ceux-ci pour l'animation (création du squelette, etc.). Viennent ensuite la phase cruciale de l'animation des persos puis finalement le rendu où l'on règle ambiance et couleurs.
Pour le son, on fournit un premier montage « de travail » au sound designer afin qu'il puisse travailler sur le son pendant que l'on finit l'animation et qu'ensuite on puisse monter l'animation finale dès que les images sont calculées.

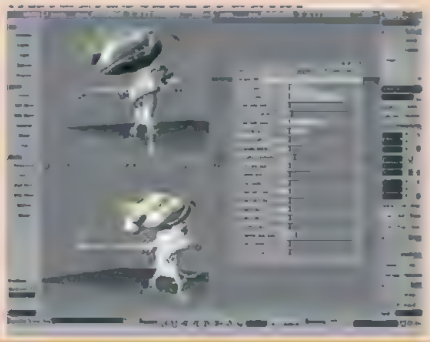
W Art : Techniquement quels sont les outils nécessaires pour se lancer dans un projet de serie d'animation tel qu'*Atomic Monsters* ?

Alligatoon : Tout d'abord, et là on n'est pas vraiment dans le domaine technique, mais c'est de loin le plus important, il faut beaucoup de temps pour se consacrer au projet et ensuite il faut de l'expérience de prod' et une bonne connaissance des logiciels pour faire les choses efficacement.
Quant aux outils hardware et software, la 3D s'est vraiment démocratisée ces dernières années et il est possible de sortir de l'animation de qualité avec un PC acheté en hypermarché et environ 1500 euros de logiciels. (il y a même, pour les plus fauchés, des softs 3D gratuits disponibles sur le web comme Blender ou Wings3D)

W Art : Pour finir, que pensez-vous de la santé du monde de l'animation en France ?

Alligatoon : Il semble que grâce à *Kirikou* puis aux *Triplettes de Belleville* et à la *Prophétie des grenouilles*, le cinéma d'animation ait repris quelques couleurs ces derniers temps. Et c'est tant mieux. Mais il faut reconnaître que, dans l'ensemble, l'animation française est assez peu visible et, que ce soit au cinéma ou à la télévision, elle reste marginale. Mais bien sûr, les choses peuvent changer et il suffira que quelques projets d'animation française se fassent remarquer non seulement ici mais à l'étranger pour démontrer que l'animation est un support viable et qu'elle mérite qu'on fasse en sorte qu'elle se développe.

Propos recueillis par
Professeur Bouillon
Les images sont [illegible] Alligatoon



Les Ogres de Barback - Fleury

Illustration – Les ogres de barbach

Parlons un peu musique... Pourquoi parler musique dans un webzine consacré au graphisme ? Tout d'abord parce que l'on fait ce que l'on veut. Et ensuite parce que ces deux univers ne sont pas si distants l'un de l'autre. De nombreux groupes/artistes prennent plaisir à collaborer avec des illustrateurs , prenons les exemples de SFar et Dionysos ou, encore plus éloquent, de Damon Albarn et Jamie Hewlett qui ont créé un groupe de toutes pièces avec les personnages de Gorillaz.

Dès leur premier album en 1997, Rue Du Temps, Aurélia Grandin a été invitée à illustrer les jaquettes et livrets du groupe *Les Ogres de Barback.* Cette artiste-peintre a ainsi travaillé sur cinq des six albums ; elle compte aussi de nombreux livres à son actif.
En 2002, les Ogres se sont unis avec Les Hurlements d'Léo pour jouer sous le chapiteau du Latcho Drom et sortir un disque live *Un air, deux familles.* Cette fois-ci, ils firent appel à Eric Fleury ainsi que Simon et Mathilde. Sans aucun filet, sans aucune indication, ils retranscrivent sur papier une ambiance assez festive. Les personnages pourtant figés nous semblent vraiment animés, ils sont colorés, joyeux et du coup on regrette de ne pas avoir fait parti du voyage.
Le Latcho Drom n'est pas le seul projet atypique du groupe. La pittoresque histoire de Pitt Ocha est un conte de GG mis en musique par les Ogres et plusieurs de leurs amis musiciens. Eric Fleury et Aurélia Grandin faisaient, bien entendu, encore parti de l'aventure. Cette fois-ci, c'était vraiment un travail d'illustration vu qu'il fallait suivre des indications « imposées » par les écrits. Au final, l'album est accompagné d'un livre très illustré de 64 pages.

Les Ogres de Barback - Fleury

On peut remercier les groupes tels que Les Ogres de Barback qui permettent à des illustrateurs de « prendre leur envol ». Éric Fleury avoue qu'il ne se serait pas lancé dans l'illustration sans eux. Il ajoute aussi lors de notre entretien que travailler pour des groupes de musique (même si ce sont des amis) permet d'avoir une certaine reconnaissance.
Les retombées ne sont pas non plus énormes, mais l'artiste reconnaît être ravi de voir une forte affluence sur son site web ainsi que de rencontrer le public des Ogres qui vient « se dégourdir les yeux » lors de ses expos.

Les albums des Ogres se reconnaissent dès la première note, ce que l'on pourrait appeler la patte du groupe. Il ne faut pas pour autant croire qu'ils se ressemblent tous. Comme ça a déjà été dit ailleurs dans l'article, les Ogres aiment et s'amusent à innover… Ne les encensons tout de même pas, c'est un peu facile quand on est un groupe familial jouant plus de dix instruments et ayant beaucoup d'amis dans la musique (là ça sent la chronique du mec aigri n'ayant pas réussi dans la musique).
Dès leur premier album, autoproduit, *Rue du temps,* on trouve un groupe bien encré dans la chanson française ; si on m'avait

Nouveauté : "Monster in love", le nouvel album de Dionysos, vient de sortir. Et tout comme les précédents lives, il est magnifiquement illustré par Joann Sfar. Notons aussi que le dessinateur a réalisé le clip du premier single.

Clip : Le nouveau clip des Gorillaz, de Jamy Hewlett et Damon Albarn, est enfin disponible. La chanson, Dare, met en scène la toute jeune guitariste Noodle, prise au jeu dans le studio des Gorillaz. www streaming-clips.com/videoclips/2533/Gorillaz/D.A.R.E.php

Illustration à l'acrylic sur commande.
Ami éditeur, tu peux contacter Eric Fleury qui a un ouvrage a te presenter (illustration sur des textes de GG, celui qui a écrit le conte de Pitt Ocha).

De nombreux ouvrages dans le commerce (voir site des Ogres).

Les Hurlements d'Léo
La rue Kétanou
Debout sur le zinc
La Tordue
Les Mauvaises Langues

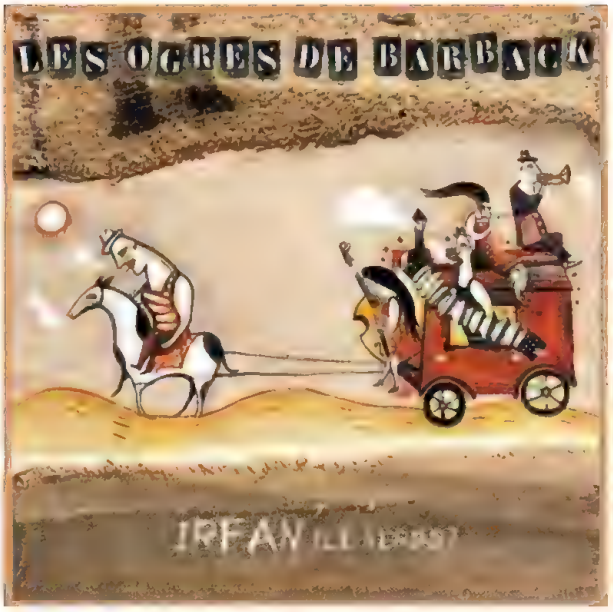
1997 - Rue du Temps
1999 - Irfan (Le Héros)
2000 - Fausses Notes & Repris de Justesse
2001 - Croc' Noces
2002 - Un Air deux Famille (avec les Hurlements d'Léo)
2003 - La pittoresque histoire de Pitt Ocha
Un Air, Deux Familles – le DVD
2004 - Terrain Vague

dit un jour que j'aimerais des morceaux à l'accordéon... Les premiers soupçons d'influence tzigane se font déjà ressentir. Au fur et à mesure des albums et des concerts (au départ, des premières parties de nombreux groupes déjà connus) les Ogres s'imposent avec un style à la fois festif et mélancolique soutenu par des textes poétiques et hypnotisant.

Pour rendre hommage à leurs influences, ils sortent en 2000 un double cd - encore autoproduit - constitué de reprises en live ou studio. *Fausses notes & Repris de justesse* permet d'entrer un peu plus dans le monde fascinant des Ogres de Barback. On y découvre ou redécouvre des groupes et artistes mythiques comme les Béru, la Mano Negra ou encore Pierre Perret (il n'y a pas que *Le Zizi* dans la vie). Pour la première fois, ceux qui n'ont pas eu la chance de les voir en concert peuvent écouter avec quelle énergie le groupe fait bouger le public.
Le Latcho Drom, au sujet duquel nous avons déjà écrit un mot est une de leur plus grande réussite. Installer dans les villes un chapiteau pour y accueillir des groupes amis, il faut avoir de l'imagination. Depuis, cette idée a fait du chemin. Des CD et DVD *Un air, deux familles* (Les Ogres + Les Hurlements d'Léo) y ont été enregistrés. Le chapiteau tourne toujours puisque qu'il a accueilli le festival Couvre Feu en Août 2005.

Enfin dernier projet qui m'a bien emballé : *La pittoresque histoire de Pitt Ocha.* Cette fois ci, les Ogres mettent en musique des textes de GG et invitent des groupes tels que La Tordue, K2R Riddim ou La Rue Ketanou. On obtient vraiment un doux mélange de styles dans cet album à la base destiné aux enfants (des enfants sont aussi invités à chanter). Une piste est consacrée à l'histoire et les 20 autres sont des chansons amusantes, enivrantes. *Poil aux yeux* est, d'après moi, une vraie perle. Vous savez, une de celles que l'on ne trouve que très rarement. Une de celles qui entre dans votre oreille et qui se propage partout dans votre corps en vous donnant des frissons dans la colonne vertébrale. J'en ai encore les poils hérissés. Cette chanson interprétée par Simon Mimoun de Debout sur le Zinc raconte l'histoire d'un enfant assailli par des idées poilues qui ne veulent pas aller à l'école. Heureusement, une idée farfelue explique à ses congénères qu'en ouvrant les yeux, en s'ouvrant aux autres, on peut très facilement voyager. La poésie de GG fait mouche. Un album à conseiller aux enfants, mais aussi à leurs parents. On peut aussi noter la jolie chanson *Mam'selle Bulle* ou l'histoire d'une bulle qui a un rêve étrange, interprétée par Tryo ou encore *P'tit Chat,* une chanson que les Ogres apprécient partager en concert.
Les Ogres de Barback est vraiment un groupe à découvrir d'urgence. Uh uh, ça n'est pas simple de conclure sans retomber dans un fanatisme énervant. Je pense que le meilleur moyen de terminer ce texte est de vous dire qu'il existe toujours de gentils disquaires qui acceptent de vous faire écouter les albums avant de les acheter. Ça ne vous coûtera rien et vous ferez peut-être une découverte qui vous enchantera autant qu'elle m'enchante (autre solution les extraits sur le site des Ogres ou chez les vendeurs en ligne).

Jicé



Les bonnes raisons

C'est une histoire de famille multi-instrumentiste
C'est une histoire d'amis.
C'est une histoire d'amour
C'est festif.
C'est poetique
C'est de la chanson française, mais pas seulement.
Il y a une forte influence venant de l'Est
C'était autoproduit avant la creation de leur propre label : IRFAN Le Label (production et diffusion des Ogres ainsi que d'autres groupes talentueux).
Ils ont de bons amis dans l'illustration !!!
Ils peuvent mélanger aisément de la musette avec du rock voire de la musique tzigane.
C'est conceptuel (Latcho Drom)

Exposition wartmag.com : Joël Legars

Tous les mois, un artiste se met à nu dans l'exposition virtuelle de W'Art. Sur le webzine d'une part, avec une petite mise en bouche constituée du questionnaire de Proust et d'une sélection d'illustrations, sur notre site Internet, d'autre part, pour l'exposition complète. Dans notre premier numéro, nous avons la chance d'accueillir Joel Legars, un auteur à retrouver en 2006 en librairie, aux éditions Carabas.

Le questionnaire de Proust

01) Ma vertu préférée
Le courage peut-être parce que j'ai tendance à être lâche…
02) Le principal trait de mon caractère
La ténacité, je pense.
03) La qualité que je préfère chez les hommes
Leur simplicité.
04) La qualité que je préfère chez les femmes
Leur humour.
05) Mon principal défaut
Trop introverti en société.
06) Ma principale qualité
Selon mon épouse, mon ouverture intellectuelle (eh oui…).
07) Ce que j'apprécie le plus chez mes amis
Leur prévenance
08) Mon occupation préférée
Me balader dans les rues
09) Mon rêve de bonheur
Continuer à vivre avec ma famille en pratiquant mon activité actuelle si possible.
10) Quel serait mon plus grand malheur ?
Perdre mes espérances
11) À part moi -même qui voudrais-je être ?
Je ne peux pas répondre à cette question.
12) Où aimerais-je vivre ?
Depuis deux ans, je vis à Rennes après avoir vécu une douzaine d'années à Paris et je me sens bien dans la capitale bretonne. Mais bon, il y a quand même un tas d'endroits sur cette bonne vieille terre où il doit faire bon vivre…
13) La couleur que je préfère
Le bleu
14) La fleur que j'aime
Les violettes, peut-être…
15) L'oiseau que je préfère
Je ne sais pas trop…
16) Mes auteurs favoris en prose
Modiano, Dostoïevski, Hesse, Auster…
17) Mes poètes préférés
Je lis peu de poésie. J'ai de bons souvenirs d'œuvres de Dhôtel et d'Attila Jozsef.
18) Mes héros dans la fiction
Charlie Brown, Lapinot, Chlorophylle…
19) Mes héroïnes favorites dans la fiction
Dina (Chaland-Freddy Lombard), dernièrement j'ai bien apprécié le personnage de Garance Clavel dans *Chacun cherche son chat* mais est-ce vraiment une héroïne ?
20) Mes compositeurs préférés
Edward Grieg et pour les contemporains, j'aime bien des mélodistes comme Biolay ou Matthieu Boggaerts
21) Mes peintres préférés
Soutine, Vermeer, Daumier…
22) Mes héros dans la vie réelle
Je n'en ai pas. Je suis facilement impressionné par les qualités d'un certain nombre de personnes, mais ça ne va pas au-delà, je

Blandine

Justine

Bibliographie

1992 : *Fils de L'océan* texte de Patricia McKillip / Hachette jeunesse

Alan prend du large texte de David J.Fleming / Hachette jeunesse

1993 : *Ils ont arrêté mon père* texte de Danielle Carmi / Hachette jeunesse

2000 : *Pataplouf et Pataplon* textes de Anne-Schwartz-Henrich / Callicéphale Éditions

2001 : *Le temps des vacances* textes de Anne-Schwartz-Henrich / Callicéphale Éditions

Les mots papillons textes de Anne-Schwartz-Henrich / Callicéphale Éditions

2003 : Illustrations sous photoshop / Éditions Eyrolles

Erik le chétif texte de Daniel Joris / Éditions Hemma

2004 : *Pataplouf et Pataplon à l'école* textes de Anne-Schwartz-Henrich / Callicéphale Éditions

à venir :

2005 : Colorisation de BD avec Photoshop / Éditions Eyrolles

2006 : *À la maison* textes de Anne-Schwartz-Henrich / Callicéphale Éditions

La nuit des cendres scénario de Loïc Dauvillier / Éditions Carabas

Elvis dessin de François Ravard / Éditions Carabas

n'ai pas de vénération particulière les concernant…

23) Mes héroïnes préférées dans la vie réelle

Idem

24) Mes héros dans l'histoire

Re-idem

25) Ma nourriture et boisson préférée

Le soufflé au fromage, la tartiflette, la fondue savoyarde. Des plats pas particulièrement légers ni raffinés en fait. Un bon bordeaux pour accompagner le tout.

26) Ce que je déteste par-dessus tout

Sur le plan de la nourriture ? Les abats, le foie et ce genre de choses…

27) Le personnage historique que je n'aime pas

Les dictateurs en règle générale. Près de nous, Staline.

28) Les faits historiques que je méprise le plus

L'histoire mondiale traîne son lot d'horreurs et il est difficile d'établir une échelle de la monstruosité… Rien qu'au 20e siècle, nous avons les génocides arméniens, juifs et rwandais…

29) Le fait militaire que j'estime le plus

Je ne sais pas à quel point on peut estimer un fait militaire… Même dans les mouvements de libération, il y a toujours du sang, des larmes et des conflits d'intérêts. Par exemple, aujourd'hui je suis reconnaissant de l'action du général de Gaulle et des forces anglo-américaines, mais le prix à payer pour la paix n'a pas été sans conséquence.

30) La réforme que j'estime le plus

Les congés payés ? La séparation de l'état et de l'Église ? Le droit à la sécurité sociale ? Vous choisissez.

31) Le don de la nature que je voudrais avoir

La prévoyance

32) Comment j'aimerais mourir

Hahaha ! Vieux et en bonne santé ! Allez, disons l'esprit en paix.

33) L'état présent de mon esprit

Agité

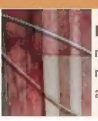
34) La faute qui m'inspire le plus d'indulgence

La maladresse.

35) Ma devise

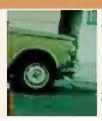
Je n'en ai pas.

Les illustrations sont © Joël Legars



Design : Être tenu informé des dernières nouveautés du vaste monde du design, c'est possible grâce à coolhunting. Art, design, musique, t-shirt, nourriture… tout est sur ce blog communautaire anglophone. www.coolhunting.com

Photos : Ricky Powell, auteur de « Public Access Photographs 1985-2005 » s'expose chez Colette à Paris. Jusqu'au 1er octobre, découvrez ses photos des tournées de RUN DMC, de Public Enemy ou d'inconnus dans les rues de NYC. www.colette.fr



Webzine : Clandestina - Artistas en conflicto. 5 photographes, 5 illustrateurs, des interviews et du rêve. Déjà 38 mois, 38 parutions… ce webzine latin est vraiment un grand regroupement de talents. www.clandestina.com

SANQUA EXPERIENCE

#1 : THE CALL TO ADVENTURE

Webzine - Sanqua Experience

Plus que jamais, le webzine est présent dans le monde de la BD, du jeu, du design, etc. La création s'est considérablement accélérée ces dernières années. L'occasion pour nous d'en parler, à chaque numéro, afin de découvrir ensemble tous ces trésors du net. Pour le premier numéro, Sanqua, un hebdo PDF sur les jeux vidéo, est à l'honneur. Le train fou des webzines.

Celui-là, la première fois que je l'ai vu j'ai compris que le phénomène webzine commençait à bien pointer le bout de son nez.
Forcément, quand on annonce fournir une quarantaine de pages sur le monde du jeu vidéo toutes les semaines, ça calme.
En revanche je me suit vite dit qu'ils ne tiendraient jamais la cadence. Un hebdo ! Et puis quoi aussi ?

Janvier 2005 : c'est en ce mois hivernal que mes doutes furent émis.
Juillet 2005 : ils ont tenu bon, la vache ! Plusieurs choses sont donc sûres. La première, c'est que chez Sanqua ce ne sont pas des guignols. La seconde, c'est que les extraterrestres semblent bien vivre sur terre et qu'ils ont décidé de communiquer avec nous via ce webzine au format à l'italienne. Comme si cela ne suffisait pas, ils numérotent leur magazine avec les lettres de l'alphabet grec. Étrange. Mais fin juin, ils les avaient déjà toutes épuisées, les sagouins !

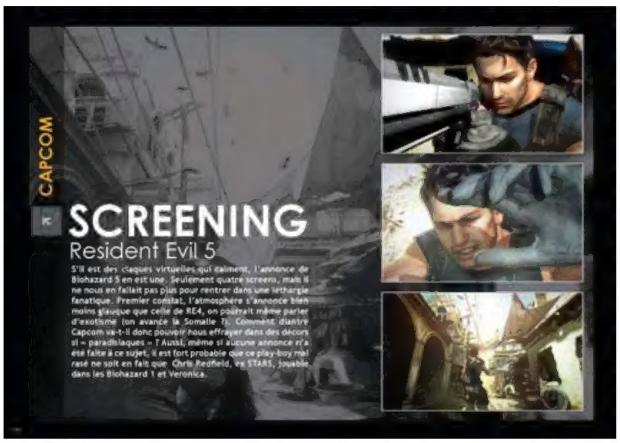
C'est pourquoi ils créèrent Sanqua Experience. Une nouvelle formule, toujours hebdomadaire, enrichie de… dix pages. Effarant. Composé d'une partie de news traitées à froid, Sanqua annonce la couleur : ça sera différent des news snack du net. Ici on décortique, on expose avec style les derniers gros mouvements du monde vidéoludique.
Assurément le point fort du mag, cette partie news est enrichissante et la plupart du temps plaisante à lire. Une force quand on voit qu'il n'existe pas ou peu de sites proposant un tel traitement de l'actualité.
Sanqua, c'est aussi un dossier à chaque numéro. Plus ou moins complet, plus ou moins intéressant. Cela dit, c'est un dossier quand même. L'exercice force le respect et, par la pluralité des sujets traités, on est sûr que tout le monde sera susceptible de trouver son bonheur.
Bien sûr, il y a des tests. Sanqua Experience fait le pari de s'impliquer davantage dans ces derniers. De les rendre plus personnels. Ils choisissent ainsi de faire disparaître leur tableau de notation en privilégiant le rédactionnel.

Au final, je ne vous cache pas que ce webzine est certainement le plus riche et le plus stable que l'on puisse trouver en français dans le domaine du jeu vidéo.

Un rythme ultra soutenu, un nombre de pages conséquent, de très rares micro-retards et une toute récente version spécialement conçue pour être lue sur PSP ou Pocket PC… Que demander de mieux ?
Un peu plus d'originalité dans le choix des rubriques peut-être ? Un brin de folie créatrice dans le choix de sujets ? Quoi qu'il en soit, continuez !

Crazy Monkey

Les images sont © Sanqua



▶ Site du webzine Sanqua

Phenomene fan art

Vu à travers la série BD Pixie

Les Fan arts sont des illustrations réalisées par les Fans d'une série, d'un auteur. Ce phénomène touche avant tout le manga et parvient difficilement à se concrétiser sur la production Franco-belge. Aujourd'hui, on assiste pourtant à un changement. Pixie, une série au dessin inspiré du graphisme japonais, symbolise cette nouvelle tendance de métissage culturel. Pari réussi pour un parti pris graphique qui en agace certains. Les Fan arts en sont le témoin.

PIXIE
Dessin d'Aurore
Scénario de Mathieu Mariolle
2 tomes parus.
Éd. Delcourt

Pitch officiel tiré du site des éditions :
Suite à l'un de ses nombreux larcins, Pixie se retrouve embarqué au royaume étrange de Somnanbulia en compagnie d'un jeune prince nommé Aël. Ils y croiseront la route d'Elvynn, une guerrière expérimentée bien décidée à faire un bout de chemin avec eux dans la région… ou dans d'autres mondes parallèles ! Des mondes peuplés de créatures étranges qui semblent n'avoir aucun secret pour Aël.

Pixie semble tout indiqué pour servir d'exemple concret. Il faut dire que le phénomène qui gravite autour de la série de Mathieu Mariolle et Aurore a de quoi surprendre lors des séances de dédicaces. Les lecteurs sont nombreux à montrer ou offrir à Aurore des fan arts (des dessins personnels représentant des personnage de la série).
Un phénomène assez rare dans la bande dessinée franco-belge pour être signalé. Finalement, n'est-ce pas un indicateur positif qui tend a démontrer que le métissage graphique dont est parti prenante Pixie a fonctionné auprès des amateurs de manga ?
« Les fan arts, c'est plutôt une activité artistique très développée chez les fans de manga. J'avoue en avoir fait aussi pas mal… nous explique Aurore. *Sur Internet, il y a une grande communauté de fans de manga en international ! C'est agréable de rencontrer des fans et des passionnés de dessin de par le monde ».*
Les amateurs de culture japonaise semblent avoir été séduits par cette expérience. Le métissage graphique annonce une nouvelle vague BD avec la multiplication des projets et la naissance de collections dédiées comme Cosmo chez Dargaud, Soleil Levant ou encore Network chez Soleil.
« Lors des dédicaces, on voit un public varié : adolescents, fans de BD européenne, fans de manga, lecteurs d'âge mûr, hommes, femmes... » constate Aurore, même si elle avoue ne pas avoir encore assez d'expérience pour connaître suffisamment son public.

Finalement, la sauce prend là où nombreuses étaient les craintes quant à la crédibilité d'un mélange graphique. Pixie en atteste avec ses 6000 ventes, honorables pour un premier tome.
Les initiatives coup de poing également, comme « Le Petit monde », à paraître chez Dargaud, signé par Jean David Morvan et Terada, un illustrateur japonais. Carrément. **Kiwi**

ILLUSTRATIONS

En haut : fan art de Virak, une des gagnantes du premier prix au concours fan art Pixie organisé par Aurore.

À droite : fan art de Buninou.

À gauche : fan art de Sakura, une des gagnantes du second prix au concours fan art Pixie organisé par Aurore.

► Site d'Aurore
► Interview complète d'Aurore
► Site de Virak
► Site de Buninou
► Site de Sakura

Vision

Outside *Par Zotho Lhun*

W'art est un webzine gratuit au format PDF à parution mensuelle.
Mél : info@wartmag.com

Rédacteur en chef : **JK**
Rédac chef adjoint : **Jicé**
Secrétaire de rédaction : **Alexander Adam Falka**
Traducteur : **Vacom**

Equipe de rédaction : **Arnold De La Tour, Bill Razor, Crazy Monkey, Cubik, Nono, Professeur Bouillon, et Vacom**

Conception graphique et mise en page : : **JK**
Correction graphique, logo et couverture : **Lys**
Webmaster : **MicFrip**

Nous tenons à remercier les auteurs qui ont accepté que leur travail soit utilisé pour illustrer le webzine : **Arthur de Pins, Grelin, Joël Legars et Zotho Lhun.**

Couverture : **Grelin**
Remerciements spéciaux à **Guewan**

Prochain numéro : fin octobre
www.wartmag.com
© W'art 2005